

Le chapitre 38 du Livre d'Isaïe

aelf.org

¹En ces jours-là, le roi Ézékias souffrait d'une maladie mortelle.

Le prophète Isaïe, fils d'Amots, vint lui dire :

« Ainsi parle le Seigneur : Prends des dispositions pour ta maison, car tu vas mourir, tu ne guériras pas. »

²Ézékias se tourna vers le mur et fit cette prière au Seigneur :

³« Ah ! Seigneur, souviens-toi !

J'ai marché en Ta présence, dans la loyauté et d'un cœur sans partage,
et j'ai fait ce qui est bien à Tes yeux. » Puis le roi Ézékias fondit en larmes.

⁴La parole du Seigneur fut adressée à Isaïe :

⁵« Va dire à Ézékias : Ainsi parle le Seigneur, Dieu de David ton ancêtre :

J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes.

Je vais ajouter quinze années à ta vie.

⁶Je te délivrerai, toi et cette ville, de la main du roi d'Assour, je protégerai cette ville.

⁷Voici le signe que le Seigneur te donne pour montrer qu'Il accomplira sa promesse :

⁸Je vais faire reculer de dix degrés l'ombre qui est déjà descendue sur le cadran solaire d'Acaz. »
Et le soleil remonta sur le cadran les dix degrés qu'il avait déjà descendus.

⁹Cantique d'Ézékias, roi de Juda,

lorsqu'il tomba malade et survécut à sa maladie.

¹⁰Je disais :

Au milieu de mes jours, je m'en vais ; j'ai ma place entre les morts pour la fin de mes années.

¹¹Je disais :

Je ne verrai pas le Seigneur sur la terre des vivants, plus un visage d'homme parmi les habitants du monde !

¹²Ma demeure m'est enlevée, arrachée, comme une tente de berger.

Tel un tisserand, j'ai dévidé ma vie : le fil est tranché.

Du jour à la nuit, Tu m'achèves ;

¹³J'ai crié jusqu'au matin. Comme un lion, il a broyé tous mes os.

Du jour à la nuit, Tu m'achèves.

¹⁴Comme l'hirondelle, je crie ; je gémis comme la colombe.

À regarder là-haut, mes yeux faiblissent : Seigneur, je défaille ! Sois mon soutien !

¹⁵Que Lui dirai-je pour qu'Il me réponde, à Lui qui agit ?

J'irais, errant au long de mes années avec mon amertume ?

¹⁶« Le Seigneur est auprès d'eux : ils vivront ! Tout ce qui vit en eux vit de Son Esprit ! »

Oui, Tu me guériras, Tu me feras vivre :

¹⁷voici que mon amertume se change en paix.

Et Toi, Tu t'es attaché à mon âme, Tu me tires du néant de l'abîme.

Tu as jeté, loin derrière toi, tous mes péchés.

¹⁸La mort ne peut Te rendre grâce, ni le séjour des morts, Te louer.

Ils n'espèrent plus ta fidélité, ceux qui descendent dans la fosse.

¹⁹Le vivant, le vivant, lui, Te rend grâce, comme moi, aujourd'hui.

Et le père à ses enfants montrera Ta fidélité.

²⁰Seigneur, viens me sauver !

Et nous jouerons sur nos cithares, tous les jours de notre vie, auprès de la Maison du Seigneur.

²¹Puis Isaïe dit : « Qu'on apporte un gâteau de figues ; qu'on l'applique sur l'ulcère, et le roi vivra. »

²²Ézékias dit : « À quel signe reconnaîtrai-je que je pourrai monter à la Maison du Seigneur ? »